

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

LE CANARD

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

30 CENTIMS PAR AN

UN CENTIME NUMERO

Godin, Mondou & Cie. Editeurs-Propriétaires.

BUREAU: 8, Rue Ste. Therese, E. O., Boite 325



UN DRAME EMOUVANT.

Le paquebot français "le Mistral", de la compagnie Métivier et Cie. qui fait le service du Havre à Rio de Janeiro et du Brésil à la France, en s'arrêtant à Ténériffe, avait embarqué au départ de Rio, le 11 janvier 1872, des passagers assez dangereux.

Placial Estradère, le dompteur, était aller trouver en rade de Rio de Janeiro le capitaine Montpezat, et tout franchement, avec un accent périgourdin qui rappelait au capitaine le pays (Montpezat était de Périgueux, et Placial de Saint-Alvère), il lui avait demandé s'il ne s'effrayerait pas trop de donner asile, sur le "Mistral", à des lions, à des léopards et à des tigres.

Le capitaine, homme brave et solide et très loyal, jurant volontiers, mais la franchise aux lèvres et le cœur sur la main, avait alors regardé le dompteur dans les yeux en riant :

— Comment diable voulez-vous que ces bêtes là m'effraient ? avait-il dit. L'important est que les cages qui les renferment soient solides. Peut-être y aura-t-il des passagers qui préféreraient la société de jeunes misses anglaises. Mais, après tout, en prend ce qu'on trouve. Amenez moi vos bêtes. En avez-vous beaucoup ?

— Oh ! toute une ménagerie. J'ai trouvé, au Brésil, en y donnant des représentations, des spécimens magnifiques de jaguars et de jaguarètes, sans compter des aras superbes, aux gros becs criards et aux grandes ailes vortes !

— Va pour les aras et les jaguarètes, nous ferons route ensemble. Combien votre ménagerie comprend-elle de cages ?

— Quatre, sans compter la voiture qui me sert de logis.

— On les embarquera dès demain ;

car avant peu nous levons l'ancre. Et c'est tout ?

— Non, avait dit Estradère. Il y a encore les serpents !

Ce mot de "serpents" avait fait

involontairement tressaillir le capitaine Montpezat qui n'était certes pas des plus timides. Mais il éprouvait pour les reptiles une horreur instinctive, et le nom seul d'un serpent lui faisait

brésiliennes, et une voix qui eût paru rauque dans le dernier des cafés-concerts parisiens

C'était pourtant cette voix qui avait fait furor à Rio. Le talant est une af-

courir sur la peau une sorte de frison, comme s'il eût senti déjà le contact glacé d'une couleuvre ou la morsure d'une vipère.

Oh ! oh ! avait-il répliqué il y a des serpents ? Tonnerre de Mahomet ! Mauvaise affaire !

— Bah ! des serpents à demi endormis, enveloppés dans des couvertures, malades, et d'ailleurs enfermés dans une caisse dont Kat-char à la clef.

— Et qu'est ce que Kat-char ?

— Un indien, un ami dévoué comme un chien et brave comme un lion. Des membres grêles, mais solides comme du bronze. Avec lui, on peut être certain que les bêtes seront surveillées.

— Va donc pour vos serpents, mais que le diable soit de ceux qui s'avisent d'être curieux d'animaux aussi hideux !

La conversation en était demeurée là entre Placial Estradère et le capitaine Montpezat, et le lendemain les cages de fer où rugissaient, avec des lions sauvages, le lion dompté "Néron", le tigre "Tibère" et les jaguarètes, avaient été hissées sur le "Mistral" en même temps que la caisse aux serpents.

La vapeur chussait déjà, et la chaudière du paquebot jetait à la brise tiède qui venait de la mer des coups de sifflet auxquels répondaient les cris affreux des bêtes fauves.

— Jamais je n'aurai entendu un pareil concert, disait en levant les bras au ciel une prima donna d'opérette qui venait de jouer la "Belle Hélène" au Brésil et repartait pour la France en y emportant des diamants, un nombre considérable d'articles élogieux découpés dans les gazettes



LES TRIBULATIONS D'UN PREMIER MINISTRE.

SIR JOHN A.—Allons, vous autres, arrivez, ça commence à me forcer.

ALEX MCKENZIE.—Oh ! mes vieux, encore un coup de cœur, ça vient.

LE CANARD.

MONTRÉAL, 7 FÉVRIER 1880

faire de latitude.

Par un beau temps, un lundi matin, le "Mistral" avait enfin pris la mer, voguant vers le Havre.

On n'avait jamais vu, de mémoire de matelot, de traversée plus élémentaire. Au dépit de la saison, nulle tempête ne menaçait à l'horizon. Le vent était doux, le flot murmurait sans colère et semblait baiser de son écume blanche les flancs du steamer; une mer d'huile, comme on dit.

Enveloppés dans leurs plaids où leurs manteaux, les passagers se tenaient sur le pont, regardant l'immensité pendant le jour et durant la nuit les étoiles. Quelques-uns lisaient, d'autres se gaeient.

Le capitaine Montpezat passait quel que fois au milieu d'eux: disant de son accent au timbre méridional et bon enfant:

— Il y a des jours d'été qui sont plus rudes que ces jours d'hiver. Eh! fê de Di (foi de Dieu), voilà une traversée bénie!

De temps à autre cependant, on entendait, dominant même le bruit de la vapeur, d'étranges bruits rauques et bizarres, qui paraient de l'entrepôt comme une menace.

Quelques passagers, des femmes, des jeunes filles, se regardaient alors avec des yeux inquiets, mais l'air parfaitement souriant et calme du capitaine Montpezat rassurait bientôt tout le monde.

Il n'y avait certainement rien à craindre.

On ne remettait donc à regarder la fumée du vapeur qui, s'échappant des énormes tuyaux rouges, oulait au-dessus des flots comme une immense colonne torse et mouvante, et le sillage que faisait le "Mistral" en fendait la mer.

— Mais dites donc, au moins, vous me donnez régulièrement à manger à vos bêtes! répétait de temps à autre au dompteur Estadère un voyageur parisien représentant d'une maison de commission française, et qui causait assez souvent des petits théâtres du boulevard avec la chanteuse d'opérette. C'est que, vous avez si vos satanés lions jeunent... par hasard... ils seraient capables...

— Je les suis, veillez, répondait froidement l'acial, et Katehar leur apporte à manger deux fois par jour, à heure fixe!

— A la bonne heure! Je ne me sens aucune vocation pour leur servir de bifteck!

Les passagers s'étaient endormis, un soir, sur cette assurance que la fermeté froide et souriante à la fois d'Estadère leur faisait partager, lorsque durant la nuit qui suivit, on entendit, dans l'entrepôt, des hurlements épouvantables.

Il y eut dans les cabines, un effroi soudain, et des têtes livides apparurent ça et là dans l'entrebâillement des portes.

Une même question venait sur toutes les lèvres blémies:

— Qu'y a-t-il donc?

Les rugissements grossissaient formidables. On eût dit que les flancs mêmes du navire tressaillaient, secoués par ces bruits carverneux affreusement sinistres.

À CONTINUER

Le "Canard" paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centins par an, ou 25 centins pour six mois, strictement payable d'avance. On le vend aux agents huit centins par douzaine, payable tous les mois.

Le bureau de rédaction du *Canard* se trouvant maintenant régulièrement organisé, toutes communications pourront être envoyées directement au No. 8, rue Ste. Thérèse, où elles seront reçues avec empressement.

L'administration se réserve le droit, cependant, de ne publier que ce qui sera jugé convenable et de la plus stricte moralité. Le manuscrit ne servant pas, sera détruit. Toutes suggestions ou correspondances seront reçues avec plaisir.

LA RÉDACTION.

CAUSERIE.

Cristi! mes chers lecteurs, je crois que nous sommes floués, trahis, trompés. Voilà bientôt quatre mois que les bleus sont au pouvoir et pas encore le plus petit scandale à enregistrer. C'est à décourager le chroniqueur le plus impassible et à se demander si nous allons revenir aux premiers âges de l'innocence! Ils nous l'avaient pourtant bien promis, et les différents éléments dont se compose l'administration qui tient nos destinées dans ses mains nous garantissait les plus charmants articles à sensation. Pas du tout, ces messieurs se conduisent comme des coqs en pâte.

Par contre, nos gouvernants se la coulent bonne et douce. Ce n'est que dîner par-ci, dîner par là.

Aussi la politique, de ce temps-ci, a un petit parfum de dinde truffée qui nous chatouille agréablement l'odorat. On respire dans l'air une vague odeur de ragoût et de soupe aux choux. Le *Canard*, qui a le don de la double vue, se charge aujourd'hui de donner à ses lecteurs le compte rendu de la première séance à l'ouverture de la législature provinciale.

La chambre s'ouvre à trois heures.

L'Orateur prend son siège. Il vous a un air de santé et de satiété qui fait plaisir à voir. En attendant que le silence se rétablisse il chantonne:

« J'ai bien bu, j'ai bien mangé,
Grâce à vous, mes frères,
Etc., etc., etc.

On entend dans le corridor un choc de députés qui exécutent le grand air de Riellé:

À table! à table! à table,
Et célébrons le nom divin
Du grand Bacchus père du bon vin!
Les banquettes ministérielles sont

au grand complet. Tous ont la figure réjouie et sont d'un embonpoint qui témoigne en leur faveur. L'un même, par distraction je suppose, s'escrime à préparer un projet de loi avec son cure-dents.

Hélas! il n'en est pas de même de l'autre côté de la chambre. On dirait les naufragés de la *Méduse*. M. Joly a les traits étirés; on voit qu'il regrette les oignons d'Égypte. Près de lui, M. Mercier, pâle, défait, exténué, jette sur ses adversaires des regards de cannibale. Marchand essaie de faire rire son voisin; mais sa gaieté fait mal; derrière eux, Bouthillier et Préfontaine jouent à *pique ou noque* pour décider quel ministre ils vont d'abord dévorer. Bref, autant les uns paraissent satisfaits, autant on lit un sombre désespoir sur la figure des autres.

Le greffier donne lecture des bills suivants:

De M. Mathieu.— Pour encourager la fabrication des sauces aux tomates.

De M. Houde.— Pour voter une récompense à l'inventeur de la meilleure pâte feuilletée.

Se levant pour appuyer sa résolution il dit:

M. l'Orateur.— Il s'est glissé de graves abus dans la confection des *tartes* et des *tournières*. Il est évident que l'administration qui nous a précédés ne connaissait pas les premiers principes de l'art culinaire. On voit que, sans égard pour leur estomac, ils faisaient entrer trop de suif de mouton dans la préparation des pâtes. Je veux seulement savoir si l'introduction du beurre salé et du lait de beurre ne produirait pas un résultat satisfaisant.

L'orateur s'assied au milieu d'un tonnerre d'applaudissements, pendant que l'opposition frémit d'indignation et grince sourdement des dents.

M. Taillon: Je demande la permission de présenter un bill pour incorporer la société des fabricants de sirops.....

M. Marchand, (*interrompant*): Allons-nous revenir à la gomme d'épingle?

M. Taillon, (*continuant*): des sirops de *linon* et d'*avana*.

M. Fradette: M. l'Orateur, il vaudrait peut-être mieux traiter la question des vins. J'en ai bu à l'hôtel Windsor qui grattait terriblement la gorge et qui m'a donné un mal de cheveux que j'en ai eu pour huit jours sans pouvoir souffrir le peigne.

M. Mercier: Je me vois obligé de supporter l'opinion de mon savant ami, le capitaine des plongeurs à cheval. Son argument est aussi fort que sa poigne, et j'en connais quelque chose de cette dernière. Du temps que nous étions au pouvoir, j'ai souvent suggéré cette amélioration, mais j'avais toujours Pâquet et Chauveau dans les jambes. Ces

messieurs ne voulaient entendre parler que du whisky, et comme je l'ai dit à notre chef, ça probablement été la cause de notre perte.

Sur ce, une longue discussion s'engage et l'ordre ne se rétablit que sur la décision de l'Orateur qui dit: « Assez, messieurs, la question est *vilée!* »

M. Préfontaine demande si c'est l'intention du gouvernement de voter un prix au cuisinier qui a inventé les côtelettes de veaux à la *conservatrice*.

Pâquet et Racicot (*parlant ensemble*): Est-ce une allusion personnelle?

M. Préfontaine: Ces messieurs pensent toujours qu'il est question d'eux. Je ne voulais simplement parler que du discours du trône dans lequel il est question du menu d'un banquet donné à l'hôtel Windsor.

M. Joly: Je soulève une question d'ordre. Donnez-nous du veau bouilli, du veau rôti ou du ragout, mais, de grâce, ne nous infligez pas le mot *conservateur*. Vous allez nous forcer, surtout dans mon comté, à manger ces animaux tout crus plutôt que de les ap-
prêter de cette façon.

Une voix: Laissons alors à ces intéressants quadrupèdes de décider à quelle sauce ils désirent être mangés. (Applaudissements).

M. Price: La parole est la sœur de la pensée.....

M. Marchand: On ne dit plus sœur; on dit suc!

M. Price: Comment?

M. Marchand: Sans doute, puisque suc... c'est sœur (successeur pour la *Gazette de Sorel*.)

M. Price tombe évanoui et on le transporte hors de la chambre.

M. Flynn fait motion pour que la chambre se forme en comité afin de corriger et amender la Cuisinière Bourgeoise.

Comme il est six heures, la motion reste sur la table et les députés, sans distinction de nuances politiques, vont prendre un *cocktail* avant le souper.

ECHOS DE FAUBOURG.

Connaissez-vous mademoiselle X, du faubourg Québec? Non? eh bien! je vous en félicite. S'il faut en croire la rumeur c'est un vrai dragon! Un seul regard de travers et mademoiselle s'emporte, ce qui n'est pas une plaisanterie; je ne vous dis que cela. Comme elle a passé l'âge des illusions, elle dissimule moins ses défauts; le fait est qu'elle les montre même au grand jour. Elle a la bosse de la domination; pour elle il n'y a qu'une volonté et c'est la sienne. C'est tellement le cas qu'appartenant à une congrégation religieuse, elle ne veut pas en suivre les règlements, parce que ce n'est pas elle qui les a faits. Pour piquer au plus court, on

s'est vu obligé de la chasser de la société, ce qui ne s'est pas fait sans résistance de sa part.

Si l'histoire dit vrai, elle songe à entrer maintenant chez les carmélites, pour y ensevelir son chaigrin—à moins, pourtant, qu'elle ne s'y rendrait que pour rêver..... au moyen de prendre le Ciel d'assaut.

Le Nombre 7

— Une fantaisie à propos du chiffre 7 :

Nous avons les sept merveilles du monde; les sept jours de la création; les sept têtes de l'hydre; les sept vaches grasses et les sept vaches maigres; les sept chefs contre Thèbes, d'Eschyle; les sept sages de la Grèce; les sept collines de Rome; les sept bouches du Nil; la légende des sept évêques envoyés en Espagne par Saint Pierre et Saint Paul; les sept enfants de Lara; les sept électeurs d'Allemagne; la guerre des sept ans.

Le chiffre sept joue aussi un très grand rôle dans les choses ordinaires de la vie: les sept jours de la semaine; les sept notes de la musique; les sept couleurs du prisme; les sept planètes; les sept péchés capitaux; les sept sacrements; les sept psaumes; les sept parties de l'office.

Ecoutez les physiologistes: ils disent que nous changeons de peau tous les sept ans. Et le proverbe: " Il faut tourner sept fois sa langue dans sa bouche..." Les russes disent: " Sept n'attendent pas un "; et les Espagnols ne louent ni ne blâment avant sept années. On prétend que les plus grands sages pèchent au moins sept fois par jour; et, quand nous éprouvons une joie très vive, nous sommes au septième ciel.

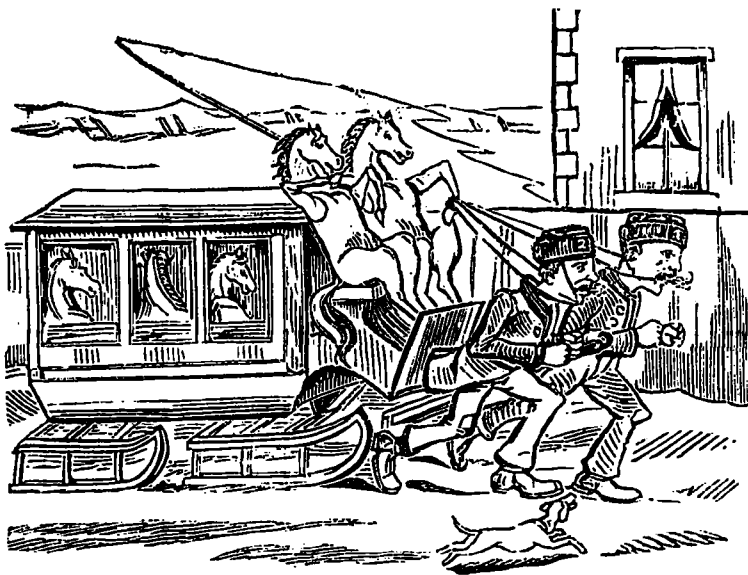
Il n'est pas jusqu'à nos souvenirs d'enfance qui ne parlent du nombre sept. Barbe bleue avait perdu sept femmes, et les bottes de l'Ogre étaient des bottes de sept lieues.



COUACS.

Nous recommandons à nos lecteurs le feuilleton que nous commençons avec ce numéro. Il y a dedans des situations poignantes et dont la lecture vous fait frissonner malgré vous.

Nous accusons réception d'un petit ouvrage ayant pour titre: " Traits caractéristiques d'une mauvaise éducation ". C'est un joli petit volume qui



LE RÊVE D'UN CHEVAL DE DILIGENCE.

LES REPRÉSENTÉES.

A notre tour maintenant. Avancez donc *bous* à rien.

ne demande qu'à être suivi à la rebours pour enseigner les bonnes manières et les lois de l'étiquette. Nos remerciements à celui qui nous l'a envoyé.

Lettre trouvée sur la rue Visitation, et dont nous avons voulu garder le style original. Nos lecteurs nous en saurons gré :

Chair amie.

O combien je voudrais avoir le sore de e, te letre qui plu euseuse que moé va voler oprés deux vous pour vous dir que j' suit icite, mais la meilleur partie de moit même est aux lieux que vous abitez. Oui, ma bien aimez, votre nuage m'assaillit de toutes ports. Le jour pendan que j'suit à mais occupacion journalière, seul je pense à vous, épi den mon éloignemen donc auquel je vaise des larmes amaire. Je pense toujours à ses belle soirez pacé au carré Viger. je panee que vous avé trouvé cela ben gros d'avoir parté san vous le dire, c'est parce que j'avais les yeux plin de larme.

Adieu, ma chair bien aimer, l'amiqué qui me porte prais de vous me force à vous solliciter une réponce et vous demander de ne pas donner à d'otres hommes les prévenances que vous avé en pour moi. Je vous envoi mon queur dans ma lettre et je le couvre de baisser.

Toujours sans cesse à vous.

HORACE.

Un Imbécile ne pourrait cesser d'être un imbécile que le jour où il reconnaîtrait qu'il est un imbécile.

Or, comme, pour reconnaître qu'on est imbécile, il faudrait d'abord ne pas être un imbécile, il est évident qu'un imbécile ne pourra jamais cesser d'être imbécile.

Le professeur diète :
« Les anciens regardaient les os, les cartilages et les tendons... »

L'ÉLÈVE répétant : — donc...

LE PROFESSEUR « similaires... »

Une minute s'écoule pendant laquelle

on entend courir fièvreusement les plumes sur le papier.

A la fin, le professeur impatienté, s'écrie :

— Eh bien ! vous n'avez pas encore fini !

L'ÉLÈVE — Je n'en ai fait que quarante-quatre.

LE PROFESSEUR. — Quoi ? quarante
L'ÉLÈVE — r. Vous avez dit d'écrire six mille r.

— Savez-vous quand on ne peut pas sentir le fumet d'un poulet ?

— C'est quand il échappe au nez. (Chaponné pour les lecteurs du *Provinciel*).

— Savez-vous pourquoi un voyageur qui irait voir jouer les amateurs du *Cercle Amical* ne pourrait pas prendre le train ?

— C'est parce qu'il ne trouverait pas ça mal. (Sa malic. Pardon, ô lecteurs !)

Scène chez un pharmacien de cette ville :

LE CLIENT. — Veuillez me donner ce que prescrit cette ordonnance. s'il vous plaît

L'ÉLÈVE... (35 minutes après) — Voici, Monsieur, ça vous fait 52 cents.

Le client paye mais comme l'élève est myope (ils le sont tous !) il ne s'est pas aperçu que la pièce de 50 cents est fausse...

Le patron le lui fait observer... Il s'offre à rembourser la différence.

Oh ! ça n'en vaut pas la peine ! lui dit le sous-Essulape !... La pièce de deux sous est elle bonne ?

— Oui, Monsieur.

— Eh bien ! nous avons encore un sou de bénéfice !

Allez dire maintenant que les profits des pharmaciens sont petits !

Quelqu'un demandait à M. X de cette ville, deux piastres pour enterrer un huissier mort dans la misère. Notre ami alla à son secrétaire, y prit vingt piastres et les remit à la personne en

lui disant : « Ah ! c'est pour enterrer un huissier !... voici vingt piastres, je n'ai que cela, enterrez-en dix ! »

Un inventeur fantaisiste vient de m'adresser son prospectus.

Il s'agit d'un magnifique chapeau de soie économique, dont le poil est en dedans, ce qui lui permet de ne pas s'abîmer à la pluie ou à la neige.

Voilà une découverte précieuse.

Une aimable pensée que les voyageurs pourront de temps en temps placer à table d'hôte. L'effet en est garanti, personne ne comprendra.

Cette pensée, la voici :

Une fluxion de poitrine, c'est mauvais comme toux. (« Comme tout » pour les abrutis).

Un avare me disait l'autre jour :

—Vois-tu, moi, j'ai le cœur sur la main..... mais la main dans ma poche !

Un gamin marche sur les pieds de M. T...

—Fais donc attention, s'écrie celui-ci, avec un cri de douleur.

—Sur quoi donc voulez-vous que je marche ? réplique le gamin..... ils tiennent tout le trottoir !

Modèle d'invitation :

« Cher monsieur.

« J'ai quelques amis à diner demain. Nous sommes neuf et j'ai fait mettre dix couverts. Voulez-vous être le zéro ? « J'ai l'honneur d'être, etc. »

LE CAPORAL BRIDOU.—Fusilier Pitou, supérieurement parlant, d'où venez-vous présentement ?

PITOU. — J viens d' l'hôpital, cap'ral.

—On dit d' l'hôpital, bougre d'animal !

Rien de plus timide qu'un poêle de fonte il rougit constamment.

La scène se passe dans un bal mondain.

Adossé à la cheminée, un danseur étouffe un bâillement.

« Vous vous ennuyez, monsieur ? demande un voisin.

— Oui, monsieur, et vous ?

— Moi de même.

— Alors si nous nous en allons ?

— Je ne peux pas, moi ; je suis le maître de la maison. »

Patineurs en avant ! !

Rendez-vous le mardi gras, au rond à patiner *Princesse Louise*, coin des rues Vitré et Ste. Elizabeth, à tout ce que Montréal a de mieux en fait de patineurs pour la grande mascarade qui doit avoir lieu. On veut surpasser tout ce qui s'est fait dans ce genre. Tout ce qu'on peut imaginer comme costumes et variété y sera représenté. Un magnifique corps de musique exécutera les plus beaux morceaux de son répertoire pendant la soirée. Les propriétaires profitent de cette occasion pour annoncer aux amateurs du patin que le corps de musique *La Citoyenne* sera dorénavant présente tous les samedis soirs sur le rond à patiner *Princesse Louise* et fournira la musique pour la danse.—OLIVIER & BATSSON, propriétaires.

ARRIVAGES CONSIDERABLES !!

VIENNENT D'ÊTRE REÇUES CHEZ
DUPUIS & FRERES.

175 Balles de Coton Jaune [Hochelaga] dans trois qualités différentes :
110 " " [Cornwall WD]
100 Caisses de Coton Blanc [Valleyfield]

Tous ces COTONS ont été ordonnés avant la hausse et sont offerts aux prix suivants :

Coton d'Hochelaga 1ère qualité, valant 8 cts. pour 6 cts.
" Cornwall W D, valant 9 cts. pour 7 cts.
" Blanc Valleyfield, valant 9 cts. pour 7 cts.
" " " Imitation de Toile, 10 cts. pour 8 cts.
" " " " Family use" extra, 13 cts. pour 10 cts.

— DE PLUS —

5000 Doz. OUATE BLANCHE, qualité extra au prix du Gros.
100 Doz. CHAUSSONS DE LAINE DU PAYS, valant 25 cts. pour 13 cts. la paire.
4000 Verges de JACONET (Batiste de Fil) en coupons à 5 et 10 cts.

Tous ces avantages sont offerts en sus des sacrifices que nous faisons dans la vente du STOCK de BANQUEROUTE de JOLICEUR ET FRERES que nous avons acheté à 50 par 100 de moins que ce qu'il leur a coûté.

DUPUIS FRERES,
No. 605 RUE STE. CATHERINE.

Coin de la Rue Amherst, à l'enseigne des deux Boules Noires, Montréal.

Chemin de fer Q. M. O. & O. Ceux qui désirent assister à l'ouverture du parlement fédéral, à Ottawa, jeudi prochain, ou qui veulent être présents à quelques unes de ses séances, ne sauraient faire autrement que de choisir pour faire le trajet le chemin de fer de Q. M. O. & O. Le confort dans les chars, la politesse des employés, et la beauté du paysage qui défile sur le parcours comme un immense panorama, tout enfin, se réunit pour en faire un splendide voyage. Ajoutons à cela que le trajet se fait de jour, en un temps relativement court, et surtout à des prix excessivement modérés, ce qui n'est pas la moindre des considérations.

Un des reporters du *Star*, pardon du *Canard*, se dirigeait mélancoliquement vers l'Eglise de la rue Fullum, un des soirs de cette Semaine, lorsque son attention fut éveillée par un vacarme épouvantable qui paraissait venir de la rue voisine où il se trouvait.

S'y transporter avec la rapidité de l'éclair fut sa première pensée ; d'ailleurs c'était son état. Une minute plus tard il avait l'explication du mystère. Un corps de musique exécutait de manière à briser les tympans les plus robustes un de nos airs nationaux. De l'édifice que ces musiciens je devrais plutôt dire ces bourreaux, avaient choisi pour infliger leurs tortures, s'échappaient de malheureuse victimes qui fuyaient épouvantées. Est-ce parce que la salle était vide, ou plutôt les musiciens étaient ils épuisés, toujours est il que le calme se rétablit en demi heure après, et notre ami reprit sa route après avoir constaté qu'il n'y avait ni

mort ni blessé et bénissant la Providence qu'on eût pas de plus grand malheur à déplorer.

Il peut se faire que dans une soirée à laquelle vous avez été invité la maîtresse de la maison vous prie d'amuser la société par quelques tours de magio. Bien que cette science vous soit complètement étrangère, il ne faut pas vous déconcerter pour cela. Vous vous laissez prier pendant quelques secondes, et, finalement vous annoncez que vous allez faire le tour du chapeau.

Alors vous demandez un gibus quel conque que vous placez au milieu du salon, et... vous en faites le tour. Je vous prédis d'avance le succès le plus épatant.

Gentil, ce passage du compte de mon serrurier :

« Posé, consolidé, aqueté, placé, mis en place, vicé une serrure... 0.25 c. »

A la bonne heure ! voilà une explication !

Quel est l'i le plus printanier ? C'est l'i vert. (Hiver pour personne, surtout cette année !)

Restaurant du Chien d'Or. — Cet établissement est situé au No. 920, rue Ste Catherine. Son propriétaire, M. Jos. Morache, a voulu en faire un restaurant de première classe. On n'a qu'à y entrer pour se convaincre du fait. Les liqueurs les plus fines s'alligent sur les tablettes et vous donnent malgré vous une envie de les goûter à laquelle vous ne sauriez résister. M. Jos. Morache est avantageusement connu et c'est une garantie que son établissement sera bien tenu. Aussi nous invitons le public

à aller faire une visite à l'hôtel du *Chien d'Or*, et nous sommes certains qu'il n'aura qu'à s'en féliciter.

Guérison de la Consommption.
— Un vieux médecin, retiré des affaires, ayant reçu d'un missionnaire des Indes Orientales la recette d'un simple Remède végétale pour la guérison infaillible et permanente de la Consommption, Bronchites, Catarrhe, Asthme, et toutes les maladies nerveuses ; après en avoir éprouvé ses merveilleux pouvoirs curatifs dans des milliers de cas, il a considéré de son devoir de le faire connaître à l'humanité souffrante. Animé par ce motif, et le désir d'alléger les souffrances humaines, j'enverrai à tous ceux qui le désireront cette Recette, exempte de tous frais, en Français, Allemand et Anglais, avec des directions complètes pour la préparation et l'usage. Envoyez par la poste une Etampe, nommant ce papier.

W. W. SHERAR,

149, Powers' Block, Rochester, N.-Y.

Rebus No. 98.



Explication du rébus No. 97 :

Nous souhaitons la bonne année à nos abonnés.

N. B. — C'est par erreur que la solution de ce rébus n'a pas été donnée plus tôt.

Le Chansonnier Politique Illustré
DU "CANARD,"

Prix : 10 cts chacun, ou 80 cts la douzaine.

Envoyez vos commandes au Bureau du "Canard," 8, rue Ste. Thérèse, Montréal.

MUSIQUE NOUVELLE.

(Les Succès de Salons.)

LA FLEUR DU POETE, Romance, 35c.
VIEILLARD ET SOUVENIR, Romance, 35c.
ALICE, valse pour piano, 75c.

Publiées par

ERNEST LAVIGNIE,

Editeur et Importateur de musique, Instruments, etc., 237, Notre-Dame.



V. CASSAN

Dessinateur et Graveur sur Bois,

A ouvert son atelier au-dessus des Bureaux de la "Minerve," Montréal.